L'exposition scolaire de Lausanne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **9 (1880)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039685

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ques, si arides par eux-mêmes, se retiendront mieux et serviront de point de repaires aux leçons subséquentes de géographie. Racontez aux enfants la tradition populaire de Guillaume Tell, apprenez-leur les émouvantes péripéties de ce drame patriotique en suivant pas à pas sur la carte notre héros dans les diverses phases de sa lutte contre la tyrannie et vous pouvez être sûrs que jamais les noms d'Altorf, de Tells platte, de Küssnacht, etc. ne s'effaceront de la mémoire de vos jeunes auditeurs.

c) Tirez parti aussi, lorsqu'on peut le faire sans indiscrétion, des relations commerciales et autres des parents de vos élèves. Ainsi telle personne bien connue de tous vos écoliers, se rend fréquemment à Mulhouse, par exemple, pour acheter des toiles, ou à Zurich pour vendre ses denrées, vous suivrez cette personne sur la carte dans toutes ses pérégrinations en signalant les pays, les lieux célèbres, les villes à traverser. En compagnie d'un parent, d'un ami, d'une connaissance, leur imagination ne semble plus se mouvoir dans l'inconnu. Les contrées les plus lointaines, les solitudes les plus désertes empruntent au séjour, au simple passage même d'un ami je ne sais quoi de familier et d'attrayant.

d) On procédera encore du connu à l'inconnu en faisant ressortir le rapport naturel et nécessaire qui existe entre le réseau orographique d'un pays et son tissu hydrographique, entre le degré de latitude et les produits naturels et le commerce, entre les divers phénomènes physiques dont est marquée la surface terrestre; entre la nature et la richesse du sol et les industries qui fleurissent dans une région. Il me suffit de connaître, par exemple, le relief et l'altitude générale des alpes grisonnes pour pressentir l'existence et la direction des cours d'eau qui le sillonnent. avec son climat exceptionnel, ses industries laitières, ses ressources et ses mœurs montagnardes.

e) Non content de faire ressortir le lien qui rattache les uns aux autres les mille phénomènes de la vie d'un peuple, je m'attacherai à signaler encore les analogies de climat, d'aspect, de mœurs entre divers pays. En étudiant une contrée, j'en ferai connaître plusieurs autres. R. H.

(A suivre.)

L'exposition scolaire de Lausanne

La direction de l'Instruction publique avait envoyé un délégué pour examiner l'Exposition scolaire qui eut lieu à Lausanne au mois de juillet 1879 et pour en donner un compte-rendu.

Nous publierons volontiers quelques extraits de ce rapport :

« L'Exposition était installée dans les belles et vastes salles du collège de St-Roch. Elle occupait 6 salles sans compter celle qui était déjà affectée à l'*Exposition permanente.* »

« Des diverses exhibitions scolaires qu'il m'a été donné de visiter jusqu'ici, celle de Lausanne m'a paru la plus riche et la plus intéressante, moins celle de Paris. Cependant, que l'on me permette une critique dont nous pourrons à l'occasion faire notre profit ; il m'a paru que le Comité d'organisation n'avait peut-être pas montré assez de sévérité envers les libraires, qui, à Lausanne comme ailleurs, semblent vouloir prendre volontiers les tables d'installation pour des bancs de foire et les salles des expositions scolaires pour des succursales de leurs magasins. Que l'on fasse appel aux librairies pour fournir les ouvrages et les collections qui doivent entrer dans ces installations, rien de plus naturel ; mais dans ce fouillis de manuels et d'articles de tout genre et de toute qualité que l'on apporte si complaisamment, il faut savoir faire un choix judicieux et ne pas craindre d'en exclure impitoyablement les rossignols de librairie et le matériel qui n'a pas une véritable valeur. A Lausanne les même manuels, les mêmes objets se retrouvaient plusieurs fois, parce que trois ou quatre livraisons avaient été appelées à alimenter l'exposition de St-Roch. »

« Cependant on en avait exclu avec raison les travaux d'écoliers. Car, supposons que ces dessins, ces cahiers, ces cartes et tous ces chefs-d'œuvre graphiques soient réellement l'œuvre des élèves et qu'ils offrent des garanties de sincérité ; il n'est pas moins vrai que la tâche extraordinaire qu'ils imposent aux écoliers a le grave inconvénient de surmener l'un ou l'autre d'entre eux au préjudice de la majorité des élèves et au détriment surtout des branches essentielles. »

« Commençons parla visite de la salle qui portait cette inscription-ci : *Mathématiques, physique, chimie et arts graphiques.* »

Ces magnifiques instruments envoyés les uns par la société de construction d'appareils de physique à Genève ; d'autres, par la Faculté technique de l'Académie de Lausanne, ne sauraient avoir pour nous qu'un intérêt de curiosité ; mais il n'en est pas de même des charmantes petites machines électriques ; des appareils divers destinés à démontrer les principales propriétés de l'électro-magnétisme et fournis pour la plupart par la maison Cauderay à Lausanne. Les prix de ces machines électriques variaient de 10 à 65 fr. et l'ensemble des appareils voltaïques coûtait 40 fr. On ne pouvait s'empêcher d'admirer une locomotive à vapeur ; son fonctionnement ne laissait rien à désirer. Elle coute 65 fr. L'école industrielle de Lausanne avait fourni à cette salle une belle collection d'objets et de modèles réservés à l'étude de la mécanique. »

« Je ne pouvais examiner ces appareils si utiles, sans penser à nos écoles industrielle, normale et secondaires condamnées trop souvent à étudier les questions élémentaires de physique, de chimie et de mécanique tout au plus sur des tableaux ou sur les vignettes d'un livre, et rêvant aux moyens de doter nos écoles de ces précieux auxiliaires de l'enseignement, je me de-

mandais s'il ne serait pas à propos de charger une commission spéciale de dresser une liste des appareils les plus indispensables en tenant compte et des exigences de chaque programme et des ressourses pécuniaires dont disposent nos écoles. »

« Mais les deux instruments que j'enviais le plus pour notre enseignement secondaire, c'étaient un microscope avec un choix de préparations et surtout l'un des appareils à projection, dont l'Exposition nous offrait de beaux spécimens. L'Allemagne et l'Angleterre accordent aujourd'hui déjà une large place à ces deux appareils d'intuition qui seuls permettent à nos regards de scruter le monde mystérieux des infiniments petits, de suivre la science dans ses plus admirables investigations et dans ses applications les plus pratiques, les plus usuelles, les plus importantes, telles que la découverte des falsifications alimentaires, la qualité du lait, la nature de certaines maladies, etc. Histoire, géographie, sciences naturelles, toutes ces études sont simplifiées, facilitées, rendues accessibles, dans leurs parties concrètes du moins, aux intelligences les plus obtuses par le moyen des projections (1). Un appareil ou deux pourraient d'abord suffire à l'enseignement de toutes nos écoles secondaires. »

(A suivre.)

PARTIE PRATIQUE.

LANGUE MATERNELLE

b) Style

(Suite)

III. Au moyen d'un adjectif, ou d'une apposition, traduire les phrases suivantes sans employer les mots soulignés.

1. Le régiment *qui faisait face à l'ennemi* se tenait debout groupé autour de son drapeau.

Le fier régiment...

2. Un officier *que l'on distinguait à peine* s'élançait dans la fumée.

Un officier..... vague comme une ombre.....

3. *Relevée par un nouveau héros,* l'enseigne planait encore au-dessus de la bataille.

L'héroïque enseigne, redevenue vivante...

4. Vingt-deux fois, la hampe du drapeau *que venait d'abandonner un soldat blessé,* fut saisie, redressée.

(1) L'Ecole normale d'Hauterive vient de faire la précieuse acquisition du magnifique appareil à projections de M. Ganz à Zurich ainsi que d'une riche collection de préparations microscopiques. Nous en donnerons plus tard un compte-rendu. *La Rédaction.*